

Lettre 1915-09-17

Le (Vendredi) 17 Septembre 1915

*Cher Père,*

*Reçu ta lettre du dimanche douze et celle d'Hélène.*

*La pluie a fait place durant qq jours, au froid, mais le temps pluvieux est revenu.*

*Tu pourras, si tu veux, m'envoyer le ceinturon avec la musique. Il devra sans doute me servir quand j'irai au repos avec ma batterie (en janvier) pour huit ou dix jours.*

*J'ai bien bouquiné ma chimie, quoiqu'en ce moment, j'eus un travail assez important à faire : je mets en prose toutes les dispositions que je prendrai en cas d'attaque ennemie : attaque par surprise, attaque précédée de préparation d'artillerie. Tous les tirs que j'exécuterai avec leur... discussion ! Ceci à l'usage d'un remplaçant éventuel qui pourrait, par exemple, n'avoir d'autres connaissances que celles d'un brocanteur !*

*De cette façon, le tir serait ininterrompu qq soit le sort du commandant de batterie.*

*Je ne suis pas passé dans la chambre à chlore. Le sympathique Cl = 35,5 m'est assez familier pour que je me dispense de cette promenade.*

*J'attends toujours les 'cinématographieurs' de l'armée.*

*Je n'ai pas attrapé de rats dans mon gourbi, parce qu'il n'y en a pas... Les souris sont si adroites et si petites que tantôt elles boulorent le lard sans déclencher le système, tantôt elles déclenchent le système et ne se font pas prendre.*

*Nous avons reçu la note récente du Corps, qui institue une prime de 0,05 F par rat pris autrement que par poison.*

*J'ai reçu récemment des nouvelles de mon ex-château, celui d'Hannoncelle ! La vie y devient monotone.*

*J'ai toujours pas mal d'évacuations (d'hommes) à la batterie : des rhumatismes.*

*J'ai extrêmement la 'flemme' pour écrire. J'aurais voulu écrire un petit mot à la famille Méicard pour leur dire au revoir ! Mais j'aime mieux bouquiner pour l'instant.*

*Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.*

*Pierre Iooss*